« Descendue de Dieu, toute la création, matérielle, humaine et angélique, doit remonter à Dieu. Mais une distance infinie sépare le créé de l'incréé. Pour la combler, un médiateur est nécessaire, et, puisqu'il est nécessaire, il se trouvera. Formant le point de jonction et comme la soudure du fini et de l'infini, ce médiateur sera le lien mystérieux qui unira toutes les créations entre elles et avec Dieu. »

C'est pourquoi, au sentiment d'un grand nombre de théologiens, l'Incarnation du Verbe qui, ayant tout créé ne peut laisser son ouvrage imparfait, est un décret absolu, indépendant du péché d'Adam, puisque seul un Dieu-Créature peut glorifier dignement Celui qui mérite des hommages infinis. Non seulement le Verbe de Dieu, seconde Personne de l'adorable Trinité, a dû se faire Homme; mais encore en s'unissant intimement les hommes, il en fera ses frères, les rendant *participants de la nature divine* (II. Pet. I. 4), de telle sorte que *chaque chrétien soit un autre Christ*, — *Christianus alter Christus*, disent les Saint-Pères, — et conséquemment *véritable adorateur du Père en esprit et en vérité*. — (Joan. IV, 23).

O sublimité de l'élévation de l'homme dans ce mystère, dirai-je avec saint Léon ! « O chrétien, dit-il ailleurs, reconnais ta dignité, ton élévation; et étant devenu participant de la nature divine, ne retombe jamais dans ton ancienne bassesse ! »

Or, selon la doctrine commune des Saints-Pères, la chute des anges a été la conséquence d'un péché d'envie contre l'homme : « *Le démon a péché par envie contre l'homme*, dit Vasquez; et il est plus que probable qu'il a péché avant que l'homme fut créé. C'est le sentiment de saint Isidore, de saint Cyprien, du Vén. Bède, et de plusieurs autres. Et nous ne devons pas croire que l'ange ait porté envie à la perfection naturelle de l'homme, en tant que créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Dans ce cas, chaque ange aurait eu la même raison, et même une plus forte, de jalouser les autres anges. Il est donc plus vraisemblable que le démon a péché par l'envie de la dignité à laquelle il a vu la nature humaine élevée par l'union hypostatique. (De Glor. Beat. I. Q. LXVIII). »

Arrêtons-nous ici pour ce soir, car j'ai d'autres occupations à soigner. Cependant, quelques réflexions avant de clore, et ce sera ton sujet de méditation si l'insomnie vient hanter ta couche.

Notre étude sur les anges, quoique très superficielle, n'a-t-elle pas éveillé en toi un sentiment de vive admiration envers ces nobles créatures, dont la puissance incomparable a dû faire naître l'idée de leurs autres perfections. Qu'est-ce que l'homme, qui se traîne péniblement sur la terre pendant quelques jours,